



**Assemblée Extraordinaire du PCF  
8 et 9 décembre 2007 – La Défense**

## **RUCHES**

Thème n°4

### **Quelles bases sociales pour la transformation ? Comment construire une conscience commune des exploités-es et des dominés-es dans une société éclatée ?**

La construction de l'unité du salariat (salariés, précaires et exclus du travail) a été bien entendu reconnue comme un aspect absolument essentiel de l'élaboration d'un projet de transformation progressiste de la société.

La notion de « classe salariale » comme acteur principal de la lutte de classe face à la bourgeoisie est généralement admise, en englobant donc en son sein la classe ouvrière proprement dite.

Pour travailler à la prise de conscience, nous devons bien identifier les obstacles et réfléchir aux moyens de les surmonter, c'est sur cette problématique qu'ont travaillé les « ruches » consacrés à ce thème.

Les efforts incessants de la droite et de la bourgeoisie pour « individualiser » les rapports sociaux ne datent pas d'aujourd'hui. La campagne idéologique vient de loin. Si le « droit de travailler plus pour gagner plus », le « tous propriétaires », le thème du mérite personnel en présentent les formes sarkoziennes les plus évidentes, n'oublions pas que le patronat a su depuis longtemps individualiser les parcours professionnels, les rémunérations; trafiquer les grilles de qualifications, etc.

Ils ont su pour ce faire s'appuyer sur l'aspiration incontournable et grandissante à la réalisation de soi-même dans le travail. Sur cette question du « management », une forte demande d'étude et d'échanges a été exprimée d'autant plus fortement qu'on sait bien que le mouvement d'individualisation et d'intégration ne relève pas seulement d'un machiavélisme idéologique du patronat mais répond à des nécessités objectives de développement dans les entreprises. Si le syndicat a son rôle à jouer pour lutter contre la démolition des conventions collectives, nous, en tant que parti, nous devons mieux donner à voir une visée communiste et un projet où la réussite individuelle dans le travail appelle l'action collective et la solidarité. La conquête de droits nouveaux dans l'entreprise est importante de ce point de vue.

Quand la bourgeoisie a eu grand peur après les affrontements de 1968, un des aspects de sa contre offensive a été de fragmenter les grandes unités de production (filialisation, externalisation de nombreuses activités, sous-traitance). Les capacités de rassemblements et d'actions collectives ont été ainsi fortement amoindries. Nous devons tenir compte de cela dans la nécessaire relance de notre travail politique et idéologique à l'entreprise, sans rêver d'un impossible retour au passé.

Les campagnes de division sont incessantes et marquent des points. Nous avons perdu de trop nombreuses batailles idéologiques. Nous devons être plus efficaces, plus intransigeants contre le racisme, contre Le Pen.

Pour s'opposer aux effets de division que produisent la précarité, la pauvreté et l'exclusion sociale, nous devons revenir à un militantisme de proximité auprès des couches populaires en parlant un langage clair, compréhensible et en prenant les initiatives de solidarité et de riposte.

Il est clair que l'individualisme se nourrit aussi des échecs politiques et des désillusions. En effet quand on ne croit plus en la capacité de la politique d'améliorer la vie, la débrouille personnelle apparaît comme la seule solution. Nous devons recréer de l'espoir. Il y a un lien dialectique entre construction de l'unité du salariat et construction d'une perspective politique. Nous devons mettre celle-ci entre les mains de notre peuple et donc des salariés toutes les questions politiques du rassemblement.

Enfin, la construction de l'unité du salariat passe bien évidemment par la mise à jour et le travail des convergences dans les luttes. Oui, une prise de consciences qu'il y a un adversaire commun, le capitalisme financier grandit, d'où précisément l'émergence de ladite « classe salariale ». Il y a là pour nous un vaste champ d'interventions dans le mouvement social. Beaucoup de camarades pensent que nous devons plus et mieux être présents avec nos explications pour montrer la communauté des intérêts de tous. Il y a une forte demande d'échanges d'expériences.

Sur l'ensemble de ces questions il revient comme un leitmotiv la nécessité d'améliorer l'intervention des militants par un grand travail de formation qui notamment permettra de démonter les mystifications pseudo sociologiques et de mieux manier un vocabulaire sur les classes sociales et la lutte des classes conforme à la réalité et à nos analyses.

Enfin, il a été souligné que les questions de « lutte des classes », « constitution des classes sociales », « conscience de classe » doivent être réfléchies aussi au plan international, où les réalités sont extrêmement mouvantes et complexes dans un monde en pleine mutation.